

venin qu'aucun des religieux, qui s'en trouvoient attaqués, quoy que robustes et bien secourus, ne purent le surmonter, mais furent bientôt terrassés. Il n'y eut qu'un jeune religieux d'une délicate complexion et grandement appréhensif, que Dieu conserva miraculeusement, nommé Frère Aurélien, de Dijon. Dès lors et par le moyen du parfum mal à propos et sans méthode pratique ou aultre communication secrète la peste se glissa en ceste ville de Saint-Bonnet.

Le 20 aoust ou environ les plus proches voisins des Pères Capucins furent les premiers attaqués et ensuite plusieurs aultres, mais par le bon ordre qu'on y apporta le mal ne fut pas grand. Et moururent hommes, femmes ou enfants quatre-vingt et dix ou cent en tout.

Je sortis de cette ville le 22 d'aoust avec ma famille et avec M. Berthon et sa famille et nous retirâmes ensemble à Coussanges où nous avons fait sejour jusques à la veille des Rameaux de l'année 1631 que nous avons fait notre retraite en ceste ville. Dieu soit loué et béni de nous avoir préservés de tous ces malheurs.

Il sortit en mesme temps grand nombre d'habitants qui se retirèrent à la campagne. Il ne resta dans la ville que trois cents personnes ou environ, qu'il fallait nourrir aux dépens de la ville, avec M. La Coste, procureur du roy, M. Anthoine Basc, marchand consul, M. Besset, Verchère, Gabriel Polin et Louys Faire, directeur de la Santé, qui en avaiènt besoin. Deux bons Pères Capucins nommés le Père Anthoine, de Grenoble, et le Père Aimoin, de Lyon, s'exposèrent pour le service des malades avec un jeune chirurgien nommé Colomb. Dieu veuille préserver ceste paouvre ville de semblables malheurs par sa miséricorde.

Les religieuses de Sainte-Ursule ne furent exemptes de ce malheur, car il y mourut trois religieuses de la peste entre lesquelles estoit Geneviève Fourcheville, ma cousine, qui fut la première attaquée.

Messieurs les prestres estoient sortis la plupart. Entre ceux qui restèrent, messire Hugues Charnais fut atteint du mal, dont il guérit et par luy finit la maladie comme par un ecclésiastique elle avoit commencé.

1631

Le... janvier 1631, messire Jean Syméon prestre, marchant la nuit par la ville tomba dans une cour proche la maison de feu M. Bonnet Veimond et de cette chute mourut dans 4 jours.